



GOR INFOS N° 44

LA GAZETTE NATURALISTE DES PYRÉNÉES-ORIENTALES
AUTOMNE 2023

Sommaire

Éditorial	p.3
Recensement des nids d'Hirondelle de fenêtre dans les Pyrénées-Orientales au printemps 2023	p.4
Suivi des hirondelles défenestrées à Nohèdes	p.6
Le Busard cendré : de nouveau nicheur en Cerdagne ?	p.7
Dernières nouvelles de l'Aigle de Bonelli dans les Pyrénées- Orientales	p.9
Suivi des nichoirs à Rollier en plaine du Roussillon en 2023	p.10
Chroniques naturalistes	p.17
Hivernage de la Huppe fasciée dans les Pyrénées-Orientales	p. 20
Passereaux hivernants des Pyrénées-Orientales : Apport des sciences participatives pour leur suivi sur le long terme	p.23
La photo sympa	p.29





MARYSE LAFAY

À NOTRE AMIE...



Éditorial

Aujourd'hui ça aurait pu être jour de bal et j'ai appris que Maryse ne pourrait pas venir danser. Pour un danseur, c'est un peu comme si le vent ne faisait plus tourner les moulins, je ne sais pas comment on va faire pour réanimer le plancher.

La Maryse, quand elle est pas là, c'est comme un arbre sans cerise, un bonjour sans la bise.

T'as des femmes comme ça, c'est comme une évidence, dans ce monde, on voudrait que ce soit toujours elles qui mènent la danse.

Maryse, elle est pas bien grande, y'a pas tellement de différence entre debout et assise la Maryse, mais de l'assise elle en a, ça t'en impose, elle se pose là et tu sais que tout ce qui doit être fait le sera, que rien ne peut t'arriver de mal.

J'me souviens, dans l'affolement administratif des tempêtes imprévues d'arrêtés préfectoraux destructeurs d'oiseaux sortis au dernier moment, Maryse c'était le capitaine du vaisseau. Dans l'urgence à plaider, elle te retrouvait en un tour de main, toutes les pièces du puzzle, parce que Maryse si elle n'était pas balaise, elle était hyper carrée dans le boulot. Tu pouvais compter sur elle, une citadelle imprenable. Elle nous a rendu redoutables au GOR pour faire valoir le droit d'exister à l'autre, tous ces non humains à poils, à chlorophylle, à mycélium et à plumes surtout ! Et c'est pas le tout de faire le boulot, Maryse elle y ajoutait la conscience. Mère de famille de 4 gaillards, elle savait que chaque victoire compte dans la vie, toute petite soit-elle... et elle en était reconnaissante.

Un jour qu'on avait gagné pour éviter de déglinguer encore des grands Tétràs, elle avait confectionné un oreiller, je le garde précieusement, religieusement, mais elle avait pris soin de le remplir d'une paille d'herbes des champs un peu rude, histoire de te rappeler qu'il ne faut pas t'endormir sur tes lauriers... j'adorais l'humour de Maryse. Pour son dernier emploi qu'a été celui de secrétaire du GOR, elle était le pilier central de l'équipe, celle qui sans en avoir l'air, fait tourner la baraque pour que tout soit fait, bien et en temps... et c'était pas facile avec les lascars de l'équipe ! Le GOR lui doit beaucoup, et je crois qu'il y a pleins d'oiseaux qui chantent encore grâce à elle ce nécessaire chant d'espérance à mieux faire...

J'sais pas, Maryse, je dirai que c'est rassurant pour l'humanité de savoir qu'il y a des femmes comme ça. On aimerait que toutes les femmes aient cette liberté, dégagent cette vérité que sans elles, on ne serait pas grand-chose, que fondamentalement, elles nous aident à grandir de l'intérieur, dans une sérénité indestructible.

Oui, Maryse, elle est universelle, unis vers elle, on le sera, je le serai, elle nous donne des ailes, et en pensant à elle, même si aujourd'hui c'est dur d'avoir le cœur au violon, demain, nous, on va le réveiller le plancher et danser toute la nuit. Bon, Maryse, sans toi, peut-être que la mazurka aura plus un air de chien qui lève la patte pour aller pisser, mais j'te jure, y'aura l'esprit d'imiter la légèreté de la Maryse tournoyante...

*Elle descendait le fleuve,
Qu'il vente ou qu'il pleuve,
Toujours garder le cap,
À l'horizon le chant des roses
Au cœur son parfum de douceur...*

Joseph Garrigue



Recensement des nids d'Hirondelle de fenêtre dans les Pyrénées-Orientales au printemps 2023

Yves Aleman et Jean-Claude Haenel



Hirondelles de fenêtre (Mathurin Aubry/GOR)

Depuis 2001, des dizaines de bénévoles se mobilisent pour suivre l'évolution de la population d'Hirondelle de fenêtre dans leurs villages. En 2023, ce sont 34 communes qui ont fait l'objet d'un recensement des nids d'Hirondelle de fenêtre occupés. Dans tous ces villages, la totalité des nids ont été comptés.

Au cours de ces recensements, de nombreux contacts ont pu être pris avec les habitants de ces communes afin de les sensibiliser et les inciter à protéger les nids.

Les résultats obtenus font apparaître que les villages abritant le plus de nids sont riverains des grands fleuves du département. C'est le cas de Vinça en bordure de la Têt et de Palau-del-Vidre en bordure du Tech. C'est probablement le fait que, dans ces villages, les hirondelles trouvent la boue nécessaire à la construction des nids.

Les 34 communes recensées représentent 15% des 226 communes des Pyrénées-Orientales et notre objectif est de pouvoir recenser au moins 50 communes en 2024. Pour rappel, 48 communes avaient été recensées en 2022. Nous comptons donc sur nos bénévoles pour atteindre cet objectif.

Le recensement de 2024 sera d'autant plus important qu'il nous permettra de mesurer l'impact sur la population d'Hirondelle de fenêtre, de la sécheresse historique qui sévit dans le département.

Nids d'Hirondelle de fenêtre occupés 2023		
Village	Nombre	Observateur
Alénya	216	E.Beck
Argelès village	116	J. Hiard
Banyuls dels Aspres	110	F.Bracq
Bompas	120	I.Tardy
Canet village	158	J et MC. Dubois
Canohès	159	Y. Demonte
Céret	191	F.Bracq, I.Gaubert
Err	11	M.Cayla
Eyne	5	M.Cayla
Laroque des Albères	155	Lesley McLaren
Le Boulou	298	F.Bracq
Llo	1	M.Cayla
Llupia	25	Bencregard Luatte
Montner	87	Patricia Wickstead et Gillian Palmer
Nyer	17	F.Bracq
Nyls	1	JC Haenel
Ortaffa	371	Marc Delabre
Palau de Cerdagne	50	Manon Fernandez
Palau del Vidre	695	F.Bracq
Passa	149	F.Bracq
Planèzes	44	Raynal Leseq Marie Alice
Pollestres	144	Y. Demonte
Ponteilla	6	JC Haenel
Prades	320	Blandine Pons
Saint-Estève	92	Y.Aleman
Saillagouse	6	M.Cayla
Sorède	478	Marc Delabre
Thuir	239	Rebecca Watson
Tressere	111	F.Bracq
Vernet-les-bains	48	Françoise Borret
Villelongue dels Monts	225	L-Haridon Francis et Champagnat Sylvie
Villeneuve de la Rivière	52	G.Escoubeyrou
Villefranche de Conflent	125	Michel Minet
Villemolaque	82	F.Bracq
Vinça	1024	E et R Garcia
Total	5931	



Suivi des hirondelles défenestrées à Nohèdes

Ema Pereira & Oliver Salvador

La RNN de Nohèdes participe depuis plus de 15 ans au suivi des hirondelles de fenêtre. Jeanet Dekker a été longtemps la cheville ouvrière et efficace de ce suivi. Depuis 4 ans, des jeunes motivé.e.s en service civique s'adonnent à ces comptages précieux. Nans, Julie et cette année Ema, épaulée par Mélissa et Camille, se sont succédé.e.s.

En mai-juin 2023, l'année semblait s'orienter vers un beau succès de reproduction. Plus de 40 nids étaient occupés lors d'un premier passage début mai, puis 55 un mois plus tard. Certaines maisons paraissaient retrouver une nidification importante. Cependant, lors du comptage du 8 juin, malgré l'apparition de nids supplémentaires sur 3 maisons, de nombreux nids ont été retrouvés par terre, avec très souvent des restes de plumes. Les hypothèses et les scénarios ont nourri les conversations : température trop élevée, manque d'eau et

donc de boue suite à un mois de mars et d'avril très sec. Or, Akim Zaouga habitant intrigué par des bruits la nuit, a observé depuis sa fenêtre et pour la première fois, une fouine qui « habilement » a réellement détruit une bonne dizaine de nids sur sa maison. Pour Akim cette Fouine est présente sur le site depuis au moins 2022. Cette année, il retrouvera 5 cadavres d'hirondelles au sol. En quelques jours, la quinzaine de nids occupés par des nichées sur cette maison ont été détruits, ruinant toute réussite de reproduction. Au dernier comptage le 28 juin, il y a eu au total 26 nids entiers occupés de moins qu'au 2ème et 50 nids étaient cassés dont 13 encore occupés. Cette fouine au savoir-faire maîtrisé sur cette façade a sans doute exploré d'autres sites dans le village. Une nouvelle très intéressante mais aussi délicate, le monde sauvage reste surprenant et implacable.



Hirondelle de fenêtre au nid (Jacques Dalmau/GOR)



Fouine se nourrissant d'une hirondelle (Akim Zaouga)

Le Busard cendré : de nouveau nicheur en Cerdagne ?

Florian Olivier



Couple de Busards cendrés (J. Dalmau / GOR)

Le 15 juillet 2023, à la recherche des derniers Bruants ortolans cerdans sur les soulanes d'Estavar, j'ai pu observer une femelle adulte ainsi qu'un jeune Busard cendré *Circus pygargus*. Les oiseaux volaient ensemble au-dessus des genêts purgatifs et le jeune avait un comportement typique de juvénile local en apprentissage (vols hésitants et successifs après atterrissages de quelques secondes), le tout sous les yeux de la femelle, alors posée. Après cinq bonnes minutes d'observations, les deux oiseaux sont perdus de vue derrière la ligne de crête et je ne les retrouve pas malgré des recherches. Les jours suivants, les oiseaux seront recherchés par Ghislaine Escoubeyrou, en vain.

Le Busard cendré est une espèce principalement eurasiatique et sa répartition s'étend de manière morcelée des côtes du Maghreb jusqu'à l'Asie centrale. En France, on peut considérer trois principaux noyaux de population. Le premier se situe dans les plaines du Centre-Ouest, le second dans le Nord-Est, et le troisième va du Massif Central aux Pyrénées-Orientales. La dernière estimation nationale fait état de 3 800 à 5 100 couples (soit un peu moins de 10 % de l'effectif européen) et la population est considérée comme

étant en déclin modéré. Dans les Pyrénées-Orientales, l'espèce se reproduit encore au sein de 2 micro-colonies, dans les garrigues à Chêne kermès de Calce et Castelnuou qui totalisent au maximum 6 couples, soit 2 % de la population régionale « de garrigue » (Bassot *et al.*, 2021). Auparavant, l'espèce était mieux répartie et connue à Vingrau, Tautavel, Estagel, Espira-de-l'Agly... En plus de cette nidification en garrigue, propre à la population méditerranéenne, l'espèce était également nicheuse en Cerdagne et Capcir. Le noyau cerdan aurait compté 7 à 10 couples, sans aucune preuve de nidification depuis 1995 (Courmont et Guionnet, 2005). L'espèce était alors nicheuse dans les secteurs agricoles de Bourg-Madame/Sainte-Léocadie et d'Eyne/Llo (Gautier, *comm. pers.*). Les quelques données de reproduction certaines sont d'ailleurs issues de ces sites : le 22 juillet 1980, un jeune blessé après le passage de la moissonneuse dans un champ de blé à Bourg-Madame (Berlic & Berlic, 2001) ; en 1986, au moins deux jeunes à l'envol à Eyne (C. Riols). En 2004, on considérait que l'espèce nichait encore en Capcir (Pompidor 2004), mais cela était-il vraiment encore le cas ? Plus récemment, deux secteurs de Cerdagne ont fait l'objet d'observations en période

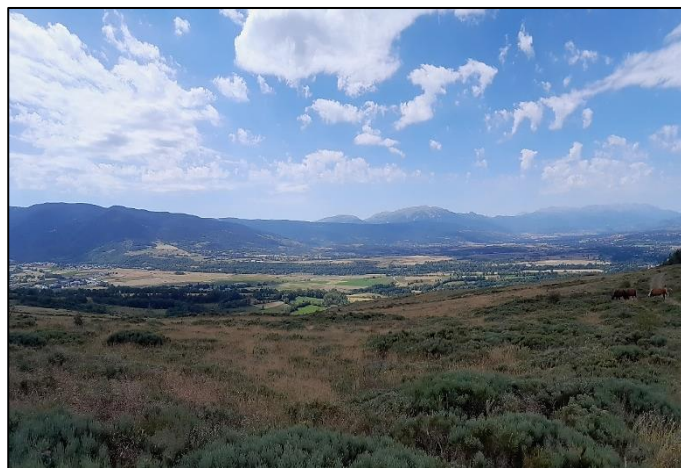


de reproduction, plusieurs années de suite, sans jamais avoir la preuve d'une nidification : mai 2008 et juin 2010 sur l'aérodrome de Sainte-Léocadie (E. Roy), juin 2015 et mai 2018 sur le Pla de Medes à Nahuja (F. Gilot). Il n'y a pas de population à proximité en Espagne, les couples catalans les plus proches se trouvant dans les plaines de l'Empordà. Bien qu'en Cerdagne, Marie-France et Frédérique Berlic notaient le Busard cendré « nicheur rare sur les landes sèches et terres cultivées », c'est surtout dans ces dernières que l'espèce se reproduisait en Cerdagne et Capcir, et je n'ai trouvé aucune trace de nidification en « milieu naturel » en Cerdagne et Capcir. Comme pour beaucoup d'espèce de l'avifaune française, les sites de nidification cerdans sont parmi les plus hauts connus pour l'espèce en France (1600m), avec d'autres secteurs d'Auvergne et de Lozère.

La disparition de l'espèce en Cerdagne est sans aucun doute à mettre en relation avec la chute nationale et européenne des effectifs de Busard cendré (Caupenne & Issa, 2015 ; Bassot *et al.*, 2021) et les modifications des pratiques agricoles en Cerdagne.

Discussion de l'observation faite à Estavar

L'observation faite à l'été 2023 est donc surprenante à plusieurs égards. Premièrement car l'espèce était considérée disparue de l'avifaune nicheuse de Cerdagne depuis au moins 10 ans et que dans un contexte de régression de ses effectifs, il semblait peu probable de la revoir un jour y nicher. De plus, le site à priori utilisé est une soulane à Genêt purgatif, située à 1490m d'altitude. La structure de végétation correspond



Site d'observation en juillet 2023 (F. Olivier/GOR)

donc beaucoup plus aux garrigues à Chêne kermès qu'aux champs de grande culture, ce qui serait à priori une première en Cerdagne.

Sur la probabilité de la nidification locale, la date de l'observation laisse peu de doute. En effet, les jeunes les plus précoces s'émancipent normalement fin-juillet (Escot, *comm. pers.*). De plus, le comportement des oiseaux était parfaitement celui d'une « famille » locale.

Cependant, au vu de la tendance de l'espèce en France, il est fort probable que cette potentielle nouvelle reproduction cerdane soit un épiphénomène, et il semble actuellement peu probable de voir une vraie population revenir un jour en Cerdagne. Il n'empêche qu'il conviendrait de confirmer ce nouveau site de reproduction au printemps 2024, notamment en recherchant le couple au moment des parades nuptiales, en avril-mai.

Bibliographie

- Bassot, M., Carrer, A. & Ravayrol, A., 2021.** Estimation des effectifs cantonnés de Busard cendré dans les milieux naturels d'Occitanie. Rapport d'étude de la Salsepareille. 34p.
- Caupenne, M & Issa, N., 2015. Busard cendré *in* Issa, N. & Muller, Y., coord, 2015. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale.* LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.
- Courmont, L. & Guionnet, T., 2005.** Bilan des connaissances sur la population nicheuse du Busard cendré *Circus pygargus* dans les Pyrénées-Orientales. *Meridionalis* 7: 18-25.
- Pompidor, J.-P., 2004.** Les rapaces diurnes des Pyrénées-Orientales : évolution depuis vingt ans (1983-2003). *La Mélando'* 11.
- Berlic, M.-F. & Berlic, F., 2001.** Les Oiseaux de Cerdagne et Capcir. *Ceretania. Quaderms d'Estudis Ceretans* 3.
- Pompidor, J.-P., 2004.** Les rapaces diurnes des Pyrénées-Orientales : évolution depuis vingt ans (1993-2003) ». *La Mélando'* 11 : 2-19.

Dernières nouvelles de l'Aigle de Bonelli dans les Pyrénées-Orientales

Yves Aleman

Dans le dernier GOR infos nous vous avons annoncé l'installation d'un nouveau couple dans les Pyrénées-Orientales. Depuis, grâce à une suivi régulier effectué par nos bénévoles, nous en savons un peu plus sur ce nouveau couple. La femelle, non baguée est âgée de 2 à 3 ans, et le mâle est originaire de Catalogne sud. Il a été bagué

poussin en 2019 dans la province de Gérone. Âgé de 5 ans, il sera apte à se reproduire au printemps 2024 ce qui risque de ne pas être le cas pour la femelle qui est peut-être encore trop jeune pour cela. Nous suivrons donc ça de près au printemps 2024. Pour l'heure, le couple est bien cantonné sur le site.



Mâle d'Aigle de Bonelli rechargeant le nid sur le nouveau site des Pyrénées-Orientales (J. Dalmau/GOR)

Suivi des niochirs à Rollier d'Europe en plaine du Roussillon en 2023

Florian Olivier



Rollier d'Europe (*P. Fita/GOR*)



Figure 1. Localisation des 134 niochirs contrôlés en 2023.

Au printemps 2023, les niochirs mis en place depuis la fin des années 1990 pour le Rollier d'Europe ont été en bonne partie contrôlés sur l'ensemble du département des Pyrénées-Orientales. Ce travail n'avait pas été mené depuis 2020, année pendant laquelle un suivi particulier de la reproduction du rollier a été effectué par Estelle Kreiss, alors stagiaire au GOR, sur la Zone Natura 2000 de la lagune de Salses-Leucate.

Matériel et méthode

Nombre de niochirs contrôlés et dates du suivi

Au cours du printemps 2023, 113 niochirs ont été

contrôlés. Les prospections se sont principalement faites au cours du mois de juin, pendant lequel la totalité des espèces susceptibles d'utiliser les niochirs sont théoriquement au nid. La très grande majorité des niochirs visités sont des niochirs posés par le GOR depuis 1997 en partenariat avec EDF. Il faut également noter les 21 niochirs posés et contrôlés par le Syndicat Rivage dans le cadre d'un partenariat avec la cave Arnaud de Villeneuve. Plusieurs cavités naturelles ont également été visitées au gré des suivis de niochirs, principalement en Salanque.



Site d'étude

Les nichoirs sont principalement implantés sur 3 secteurs :

- Salanque et Camp Joffre de Rivesaltes : 87 nichoirs contrôlés en 2023 (+21 de Rivage)
- Pourtour de l'étang de Canet : 7 nichoirs
- Pourtour de l'étang de Villeneuve de la Raho : 18 nichoirs

Il faut noter que le suivi des nichoirs n'a pas été exhaustif, et qu'au moins 40 nichoirs n'ont pas été contrôlés en 2023.

Matériel utilisé

Le suivi de l'occupation des nichoirs et cavités naturelles se fait à l'aide d'une perche caméra « maison » fabriquée par des adhérents du GOR.

Espèces cibles

La principale espèce ciblée par le suivi est le Rollier d'Europe (*Coracias garrulus*), mais les autres espèces utilisant les nichoirs sont également étudiées, et principalement le Choucas des tours (*Corvus monedula*), la Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) et Petit-duc scops (*Otus scops*).



Les principales espèces profitant de la pose de nichoir : Rollier d'Europe (J. Laurens/GOR), Chevêche d'Athéna (J. Laurens/GOR), le Petit-duc-scops (P. Massé/GOR) et le Choucas de tours (F. Olivier/GOR).

Résultats

Sur les 134 nichoirs contrôlés, 75 ont été utilisés.

Les détails sont dans le tableau ci-dessous.

Occupation des nichoirs contrôlés en 2023.

Espèces	Nombre de nichoirs occupés
Rollier d'Europe	29
Choucas des tours	20
Chevêche d'Athéna	12
Petit-duc-scops	5
Moineau domestique	4
Faucon crécerelle	1
Huppe fasciée	1
Etourneau sansonnet	1
Mésange charbonnière	1
Passereau indéterminé	1
Total	75



Contrôle de nichoir avec la perche caméra (A. Meric/GOR)



Peuplier mort avec cavité naturelle à 1m60 du sol. Difficile d'imaginer que dans cette cavité, un rollier est en train de couver ! (F. Olivier/GOR)

Il faut enfin ajouter à cela les contrôles de 8 cavités naturelles en Salanque. Parmi celles-ci 6 étaient occupées par un couple de Rollier d'Europe, dont une cavité située à 1m60 du sol ! Nous pouvons également noter la probable exclusion d'un Petit-duc-scops d'un nichoir par un couple de rolliers. En effet, ce nichoir situé à Garrieux (Salses-le-Château) était occupé par un petit-duc au nid le 01/06, tandis que c'est un rollier qui y couvait deux œufs le 05/07. Un bon exemple de la crise du logement qui sévit chez les espèces cavernicoles dans les secteurs dépourvus de cavités naturelles.

Discussion

Estimation de la population départementale

Le suivi des nichoirs et cavités nous a permis de recenser 35 couples de Rolliers d'Europe. De plus, 25 à 30 autres couples ont été détectés au cours de l'année dans le département (tableau ci-dessous).

	Reproduction en nichoir	Reproduction en cavité naturelle	Couple cantonné ou reproduction avérée en dehors des sites contrôlés	Total
Salanque et Camp Joffre	25	6	8-12	39-43
Villeneuve-de-la-Raho	3		4	7
Canet	1		4-5	5-6
Aspres			6	6
Tressère			1	1
Argelès			2	2
Total	29	6	25-30	60-65

Ce nombre de couples apparaît comme lacunaire en raison du manque de prospection en 2023 de certains secteurs. Les données recueillies ces dernières années sur ces secteurs sont donc utilisées pour mieux estimer la population départementale de l'espèce :

- Le Communal à Saint-Hippolyte, site à très forte densité où E. Kreiss avait recensé 12 à 17 couples en 2020.
- Certains secteurs de reproduction connus à Canet, non vérifiés en 2023, qui concernent au moins 3 sites de nidification supplémentaires (Aleman & Olivier, 2021).
- La Prade de Montescot a également été peu suivie cette année. Lors de la dernière enquête départementale, ce site comptait 15 couples (Aleman & Laurens, 2013). Sur la base des données des années précédentes, nous pouvons considérer qu'au moins 3 à 5 couples connus n'ont pas été contrôlés en 2023.
- Les Aspres, où 6 à 10 sites connus ces trois dernières années n'ont pas été contrôlés.

Au vu de ces lacunes de prospections, il est difficile de fournir une estimation précise de la population départementale, comme cela a pu être le cas en 2011. Nous pouvons tout de même estimer sans risque que celle-ci se situe entre **80 et 120 couples** nicheurs ces dernières années.

Évolution de la population de Rollier d'Europe

Dans les années 1980, le rollier était un oiseau fort rare dans le département des Pyrénées-Orientales, qui était le parent pauvre du pourtour méditerranéen français. Nous ne connaissions alors qu'un seul site de nidification de l'espèce, autour de l'étang de Canet, où 3 couples se reproduisaient en 1981 (Aleman, 1995). Au cours de la décennie suivante, des prospections ont permis de découvrir de nouveaux sites de présence. Ainsi en 1994, la population est estimée à **10-14 couples**.

En 1997, une convention « historique » entre le GOR et EDF, a permis la pose de 41 nichoirs. Le succès fut sans équivoque puisque dès le printemps 1997, plus de la moitié de ces nichoirs étaient occupés, dont **13 par un couple de rolliers**, soit l'équivalent de la population départementale connue jusqu'à lors (Groupe Ornithologique du Roussillon, 1997). Pendant une dizaine d'année, environ 150 nichoirs seront alors posés dans le cadre de cette convention.

À partir de 2001, un suivi particulier est coordonné par Patrick Mayet. Ce travail permet de découvrir 35 à 51 nichoirs et cavités naturelles utilisés par le Rollier d'Europe et au moins 90 jeunes sont menés à l'envol (Mayet, 2001). En 2003, une enquête régionale menée par Meridionalis permet d'inventorier 59 couples, dont 32 en nichoir (Aleman & Laurens, 2013). En 2006 et 2008, le suivi bénévole des nichoirs permet de recenser 34 et 36 couples de rolliers en nichoir (GOR, 2007; GOR, 2008).

Ces années-là, la population est estimée à 70-80 couples, soit un effectif multiplié par 6 ou 7 en une quinzaine d'années !

En 2011, une grande enquête départementale est menée (Aleman & Laurens, 2013). Elle permet de recenser de manière quasi-exhaustive les rolliers nicheurs du département. 108 couples sont alors localisés : 56 en nichoir et 52 en cavité naturelle (dont un dans un figuier à 1m20 de hauteur et un dans un trou de guêpier !). L'estimation de la population est alors de **110-120 couples**, soit 10% de l'effectif français.

La population départementale a donc su profiter de façon phénoménale de la pose de nichoirs, et semble aujourd'hui plafonner. Elle a probablement aussi bénéficié des nombreuses friches viticoles présentes en plaine du Roussillon, et notamment en Salanque, au début des années 2000. Cette forte proportion de friches a aujourd'hui tendance à régresser (urbanisation, plantation de vergers en Salanque), ce qui pose de nombreuses questions pour la conservation des espèces des milieux agricoles (Outarde canepetière en premier lieu).

Un recensement complet des couples serait intéressant à réaliser pour pouvoir comparer les résultats à ceux de l'enquête de 2011.

Enfin, de nouveaux sites de nidification ont été localisés ces dernières années, notamment au sud de l'aire connue. Ainsi, il serait intéressant de rechercher l'espèce dans les zones agricoles favorables suivantes :

- Saint-Laurent-de-la-Salanque et Torrelles
- Entre Argelès, Saint-Cyprien et Elne
- Entre Tresserre et Saint-André.

Nichoirs : des pièges écologiques ?

Il faut noter le mauvais état global du parc de nichoirs du département. En effet, sur les 113 nichoirs du GOR contrôlés, 41 sont en mauvais état (mal fixés, toit ou plancher cassé,...). Malgré cela, 19 de ces nichoirs ont tout de même été utilisés, notamment par le Moineau domestique et le Faucon crécerelle. Sur les 9 couples de rolliers ayant utilisé ces nichoirs, un a niché dans un nichoir sans toit. Les jeunes n'ont probablement pas survécu, prédatés par des pies bavardes.

Les études, notamment celles menées par Thimothée Schwartz au cours de sa thèse, montrent que la pose de nichoirs n'augmente pas les taux d'échec des couples de rolliers. Cependant, l'exemple de cette prédation des poussins due au mauvais état du nichoir pose la question des pièges écologiques que peuvent être les nichoirs lorsque les conditions d'accueil sont mauvaises. Nous nous devons donc de limiter au maximum la présence de nichoirs défectueux, en renouvelant le parc de nichoir continuellement. Ce travail est déjà mené (bénévolement) chaque hiver mais apparaît comme insuffisant au vu du grand nombre de nichoirs aujourd'hui présent dans le département.

Des rolliers suivis à la trace ...

Le suivi entrepris sur les rolliers cette année dans le Roussillon nous a permis d'apporter l'aide logistique pour la pose de balises GPS sur 4 adultes reproducteurs le 18/07 dans le cadre du projet Migralion (étude de la migration des oiseaux méditerranéens autour du Golfe du Lion). Ce travail, coordonné par la Tour du Valat, permettra de connaître les voies de migration et les sites d'hivernage (Afrique australe) de nos rolliers catalans. A l'heure où ces lignes sont écrites, seules les données concernant la nidification et la dispersion post-nuptiale des oiseaux sont disponibles. Elles apportent déjà des informations très intéressantes :



- Les 4 individus équipés ont très régulièrement utilisé le même site de chasse, pourtant éloigné des sites de reproduction. Ce site est surprenant du fait de sa localisation car il se situe en garrigue, au-dessus de l'étang de Salses. Ce sont très probablement les émergences de cigales qui ont attiré les oiseaux ici, mais la fidélité des quatre oiseaux (et donc probablement de beaucoup d'autres nicheurs de Salanque !) à ce secteur particulier est surprenante.

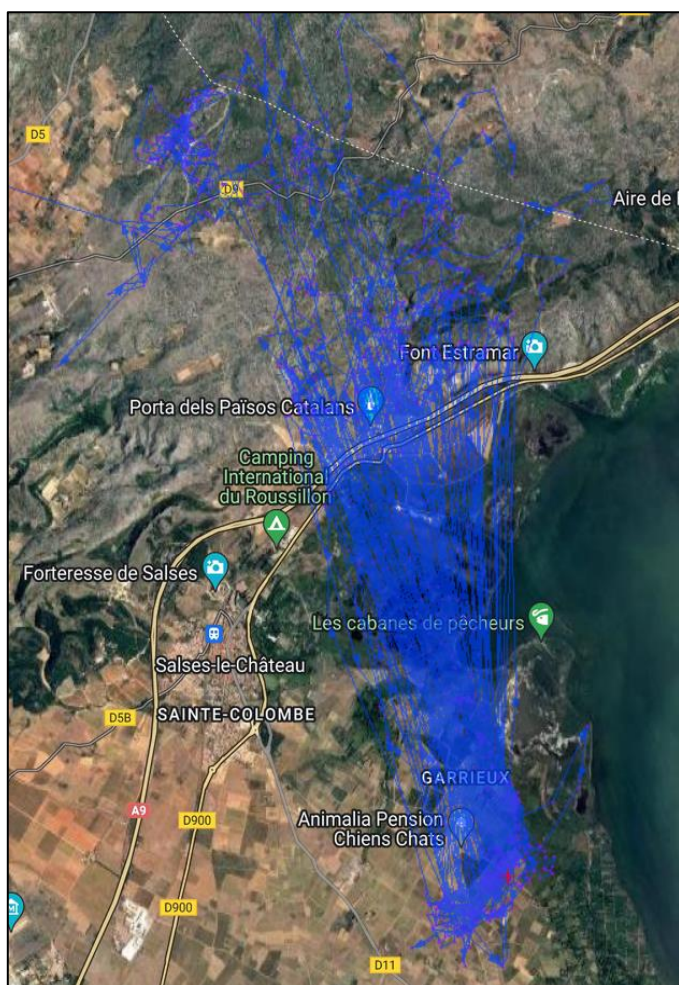
- Chaque oiseau est parti vers le nord après la reproduction. Deux individus se sont même retrouvés sur le même site à Saint-Frichoux (11), alors qu'ils n'ont pas fait le voyage à la même date. Un troisième individu s'est rendu jusque dans le Tarn-et-Garonne, où il a fréquenté des milieux agricoles pendant plusieurs jours, au sud de la commune de Saint-Sardos.

Conclusion

Ce travail a permis de faire un état des lieux de l'utilisation des nichoirs par le Rollier d'Europe dans les Pyrénées-Orientales et il serait intéressant de mettre en place un suivi exhaustif de la population, et notamment dans les secteurs nouvellement conquis par l'espèce.

En outre, la pose de balises GPS apporte de nouveaux éléments sur la connaissance de l'espèce, qui pourront être pris en compte dans des mesures de gestion et de conservation de l'espèce sur notre territoire.

Le Rollier d'Europe est aujourd'hui dans un bon état de conservation, et ne semble plus dépendre des nichoirs posés à son attention. Cependant, le maintien des friches agricoles et des vieilles haies sont des facteurs nécessaires à sa sauvegarde. Les espaces agricoles de la plaine du Roussillon étant soumis à une forte pression foncière, gageons que les politiques publiques n'aillent pas à l'encontre de la préservation de la biodiversité si patrimoniale de nos plaines méditerranéennes et que l'oiseau bleu ait encore de beaux jours devant lui dans le ciel catalan.



Rollier d'Europe équipé de balise GPS à Garrieux et soumis à autorisation scientifique (E. Debono-Bracco).

Allers-retours d'un rollier entre son nid au sud (Garrieux) et les sites de chasse au nord (Source : Migralion/Movebank).

Bibliographie

ALEMAN, Y. (1995) Le Rollier d'Europe (Coracias garrulus) nicheur dans les Pyrénées-Orientales. *La Mélando'*, 13–14.

ALEMAN, Y. & LAURENS, J. (2013) Répartition et effectifs du Rollier d'Europe Coracias garrulus dans les Pyrénées-Orientales en 2011. *La Mélando'*, 41–50.
GROUPE ORNITHOLOGIQUE DU ROUSSILLON (1997) Opération 'Nichoirs EDF' : les premiers résultats. *Feuille de liaison*, 23.

GROUPE ORNITHOLOGIQUE DU ROUSSILLON (2007) Bilan 2006 du suivi de l'occupation des nichoirs posés sur pylônes EDF. *Feuille de liaison*, 3.

GROUPE ORNITHOLOGIQUE DU ROUSSILLON (2008) Suivi de l'occupation des nichoirs posés sur pylônes EDF et baguage des Rollier d'Europe : Bilan 2008. *Feuille de liaison*, 23–26.

GUILLAUMOT, J. (2016) Reproduction du Rollier d'Europe Coracias garrulus Observée depuis l'intérieur d'un nichoir, dans le Midi méditerranéen (Gard, France). *Alauda*, 84, 1–22.

KREISS, E. (2020) Le Rollier d'Europe (Coracias garrulus) sur la ZPS du complexe lagunaire de Salses-Leucate.

MAYET, P. (2001) Rollier d'Europe - reproduction 2001. *Feuille de liaison*, 6.



267 espèces pour 46 761 données

Aigle botté (*Aquila pennata*) : rétromigration observée en plaine et sur le littoral entre le 09 et le 16/10 avec un maximum de 14 le 11/10 à Saint-André (G.Déchery). **Aigle de Bonelli** (*Aquila fasciata*) : Le jeune de l'année, surnommé Sarriette, a pris son envol entre fin-juin et début-juillet. **Aigle ibérique** (*Aquila adalberti*) : un probable individu de cette espèce en migration active le 08/09 à Llo (B.Tomas). **Aigrette garzette** (*Egretta garzetta*) : très peu de couples nicheurs cette année suite au niveau d'eau très bas rendant les îlots de reproduction accessibles. **Autour des palombes** (*Accipiter gentilis*) : reproduction probable en Capcir et en Haut-Fenouillèdes où des jeunes de l'année ont été observés en juillet (A.Patrimonio et F.Olivier). **Balbuzard pêcheur** (*Pandion haliaetus*) : beau passage migratoire à Eyne au cours de la deuxième quinzaine de septembre avec 22 oiseaux entre le 14 et le 20 (H.Verne et al.). **Barge à queue noire** (*Limosa limosa*) : Une seule observation pour cette espèce rare au passage post-nuptial : 1 individu le 09/08 à Salses-le-Château (J. Piette). **Bécasseau de Temminck** (*Calidris temminckii*) : un oiseau les 7 et 08/10 à Villeneuve-de-la-Raho (F.Olivier). **Bécasseau variable** (*Calidris alpina*) : 1^{er} retour le 07/07 à Canet (C. Fridlender Jalla). **Bernache nonnette** (*Branta leucopsis*) : Une observation improbable d'un individu en migration active à Eyne le 22/09 (R. Riols et al.). L'origine de l'oiseau restera inconnue. **Blongios nain** (*Ixobrychus minutus*) : un oiseau le 23/06 aux Sagnettes de Saint-Hippolyte (J.Robert). La reproduction est à rechercher sur ce site très favorable à l'espèce.



Blongios nain (JY. Bartrolich/GOR)

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : premier migrateur le 20/09 à Eyne (H.Verne). **Bruant fou** (*Emberiza cia*) : bien qu'encore bien présent dans nos montagnes, l'espèce continue de décliner, comme le montrent les résultats de l'étude menée cette année sur la Zone Natura 2000 du Carlit (F. Olivier). **Bruant ortolan** (*Emberiza hortulana*) : très mauvaise année (encore une !) pour l'espèce sur certaines soulanes du Madres (Jujols/Olette), 5 chanteurs sur les soulanes d'Estavar (F. Olivier). **Busard cendré** (*Circus pygargus*) : deux couples possibles dans les Aspres (D.Thibault) et un seul dans le bas Fenouillèdes (R.Pescay). Deux oiseaux le 15/07 en Cerdagne (F.Olivier ; Cf article). Un dernier en migration le 20/09 à Eyne (H.Verne). **Busard Saint-Martin** (*Circus cyaneus*) : comme en 2022, observation d'un oiseau en juin/juillet (A.Marchas, C.Vathelet) dans un secteur favorable du Capcir où l'espèce nichait autrefois. **Butor étoilé** (*Botaurus stellaris*) : une observation d'un oiseau le 01/06 dans les roselières de Salses (D.Thibault). **Chardonneret élégant** (*Carduelis carduelis*) : 130 ind. dans un champ de tournesol à Joch le 27/10 (F.Gilot). **Chevêche d'Athéna** (*Athene noctua*) : au moins 12 couples en nichoir en Salanque (F.Olivier, Y.Aleman). **Chevêchette d'Europe** (*Glaucidium passerinum*) : aucun oiseau contacté malgré de nombreux points d'écoute réalisés dans le cadre d'une enquête spécifique dans les zones Natura 2000 du PNR des Pyrénées Catalanes. **Cigogne blanche** (*Ciconia ciconia*) : le seul couple des P.O. a élevé 2 jeunes avec succès. Passage migratoire de juillet à septembre avec un maximum de 600 oiseaux le 17/09 à Trouillas (M.Toupin). **Cigogne noire** (*Ciconia nigra*) : un beau vol de 10 oiseaux le 19/09 à Eyne (H.Verne). **Cincla plongeur** (*Cinclus cinclus*) : un oiseau sur la Basse à Toulouges le 11/10 (Y.Demonte). **Circaète Jean-le-Blanc** (*Circaetus gallicus*) : passage migratoire remarquable à Eyne avec un maximum de 349 le 22/09 (R.Riols). Un dernier le 15/10 à Dorres (L.Vallverdu). **Coucou geai** (*Clamator glandarius*) : nourrissage de jeunes observés entre le 01/06 à Torreilles (M.Aubry) et le 26/07 à Montescot (Y.Maillet).

Crave à bec rouge (*Pyrrhocorax pyrrhocorax*) : 1 à 2 couple(s) dans un hôtel de la Cabanasse (F. Olivier) **Effraie des clochers** (*Tyto alba*) : reproduction en nichoir à Saint-Génis des Fontaines (J.Hiard). **Faucon crécerellette** (*Falco naumanni*) : reproduction réussie d'un couple avec 3 jeunes à l'envol. Plusieurs autres individus, notamment de jeunes mâles étaient également présents sur le site de reproduction cette année, ce qui est de bon augure pour l'année 2024 (F.Olivier). Aucun dortoir détecté malgré une prospection spécifique le 23/08. **Faucon d'Éléonore** (*Falco eleonora*) : donnée remarquable d'un oiseau équipé d'une balise le 22/09/2023 sur l'île de Columbretes (Espagne) et qui est passé le 03/10 à Espira-de-Conflent (S.Tillo). **Faucon émerillon** (*Falco columbarius*) : migrateur rare. 2 données en dehors du site de suivi d'Eyne : 1 à Vinça le 15/10 et 1 à Finestret le 18/10 (F.Gilot). **Fauvette mélanocéphale** (*Sylvia melanocephala*) : Un chanteur à 1000m d'altitude à Villefranche-de-Conflent (D. Thibault). **Fuligule nyroca** (*Aythya nyroca*) : stationnement remarquable de 8 oiseaux le 07/10 au Barcarès.



Fuligule nyroca (J. Laurens/GOR)

Goéland d'Audouin (*Larus audouinii*) : beau passage de 6 oiseaux dont plusieurs porteurs de bague le 07/06 au Cap Béar (M.Ricou, M.Fouillade). **Goéland railleur** (*Chroicocephalus genei*) : un oiseau le 07/10 à Canet (M.Aubry). **Gorgebleue à miroir** (*Luscinia svecica*) : 1 individu en halte le 23/08 à Formiguères (G.Van Schoorisse). **Grand Tétrás** (*Tetrao urogallus*) : présence détectée (indice ou observation directe) sur 8 communes. **Grèbe castagneux** (*Tachybaptus ruficollis*) : reproduction constatée le 25/06 à Bourg-Madame à près de 1200 m. d'altitude (F.Olivier).

Regroupement postnuptial de 162 oiseaux le 07/10 au Barcarès avec encore un jeune nourri par un adulte (F.Olivier). **Grive litorne** (*Turdus pilaris*) : observation remarquable, par sa date, d'un individu le 19/07 à Porta (F.Caminade). Les premières de l'automne vues le 31/10 à Sauto et Angoustrine (T.Thomas, T.Réau et A.Fargier). **Guêpier d'Europe** (*Merops apiaster*) : les deux derniers de l'année observés à Pollestres le 23/09 (Y.Bertault). **Héron garde-boeufs** (*Bubulcus ibis*) : année catastrophique pour la reproduction avec seulement 3 couples dans la réserve écologique de Villeneuve-de-la-Raho (F.Olivier), conséquence probable des très faibles niveaux d'eau rendant accessible aux prédateurs l'îlot de reproduction. **Hirondelle de fenêtre** (*Delichon urbicum*) : la dernière observée à Rodès le 29/10 (A.Fonteneau). **Lagopède alpin** (*Lagopus muta*) : Une femelle et deux jeunes le 31/07 sur le Campcardos (L. Courmont). **Macareux moine** (*Fratercula arctica*) : groupe remarquable de 12 oiseaux le 04/06 au large de Canet (F.Escot). **Marouette poussin** (*Porzana parva*) : une jeune de l'année le 22/09 au Barcarès (F.Terrier). **Martinet à ventre blanc** (*Apus melba*) : minimum 3 couples sur le Castillet à Perpignan (Y.Aleman). Passage important et tardif fin-octobre avec un maximum de 75 le 30/10 à Passa (A.Lacoste).



Martinet à ventre blanc (JY. Bartrolich/GOR)

Moineau friquet (*Passer montanus*) : groupe estimé à 150 individus dans un champs de tournesol du 8 au 15/10 à Joch (F.Gilot). **Moineau soulcie** (*Petronia petronia*) : un groupe de 98 individus à Rigarda le 15/10 (F.Gilot). **Mésange nonnette** (*Poecile palustris*) : Très peu d'observations de cette mésange de moyenne altitude cette année. **Monticole de roche**

(*Monticola saxatilis*) : un tardif le 01/10 à Angoustrine (E. Ducos). **Mouette tridactyle** (*Rissa tridactyla*) : une au Cap Béar le 07/06 (M.Fouillade et al.). **Océanite tempête** (*Hydrobates pelagicus*) : 8 le 04/06 au large de Canet (F.Escot). **Petit-duc scops** (*Otus scops*) : Au moins 5 nidifications en nichoir en Salanque. Beaucoup d'observations en Cerdagne, sur les communes de La Cabanasse (C. Vathelet), Nahuja (B. Dunyach), Saint-Pierre-dels-Forcats (F. Olivier), Saillagouse (S. Ottevaere), Bolquère (L. Barbaro) et Égat (A. Schreiber). **Pie-grièche écorcheur** (*Lanius collurio*) : Remarquable densité sur les soulanes de Saillagouse : 9 territoires sur 20ha (F. Olivier). **Pie-grièche à tête rousse** (*Lanius senator*) : Quelques observations en Cerdagne dont une nidification prouvée à Osséja (C. Mroczko). **Pigeon colombin** (*Columba oenas*) : 65 le 01/10 en migration à Eyne (A.Fonteneau). **Pluvier guignard** (*Charadrius morinellus*) : maximum de 23 individus le 16/09 à Valcebollère (C.Vathelet). Un oiseau en halte sur le littoral le 26/09 à Canet (B.Franiatte). **Puffin de Scopoli** (*Calonectris diomedea*) : groupes remarquables de 50 oiseaux le 10/06 au large de Collioure (C.Vathelet) et de 93 le 07/10 au large de Canet (F.Escot).

Rollier d'Europe (*Coracias garrulus*) : Au moins 29 couples en nichoir (Cf article). **Spatule blanche** (*Platalea leucorodia*) : joli groupe de 24 oiseaux en migration active face au Cap-Béar le 06/10 (B.Boscher). **Sterne voyageuse** (*Sterna bengalensis*) : un oiseau posé en compagnie de Sternes caugeks le 16/08 à Canet (B.Boscher). **Tarin des aulnes** : premiers hivernants notés le 04/10 à Finestret (F.Gilot).



Sterne voyageuse (B. Boscher/GOR)

Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) : les trois couples installés dans les P.O. ont réussi leur reproduction en menant, chacun, un jeune à l'envol.



Puffin de Scopoli (JY. Bartrolich/GOR)

Hivernage de la Huppe fasciée dans les Pyrénées-Orientales

Fabien Gilot et Yves Aleman



Huppe fasciée (J.Dalmau/GOR)

La Huppe fasciée est un nouvel hivernant en France et c'est logiquement le pourtour méditerranéen qui a été colonisé en premier, au début des années 1980. A l'heure actuelle, l'espèce est un hivernant régulier dans le sud de la France, y compris en dehors de l'arc méditerranéen.

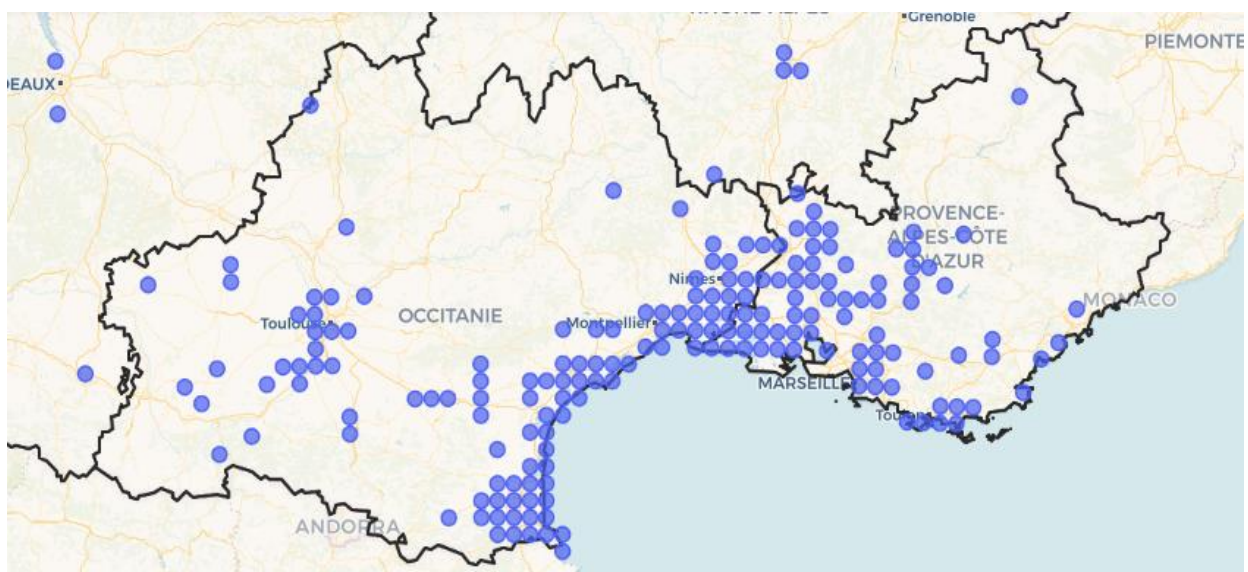
Le premier cas d'hivernage dans les Pyrénées-Orientales est observé en 1982. Cette année-là, 2 oiseaux réalisent un hivernage complet en bordure de l'étang de Canet. La rigueur des hivers du milieu de la décennie (1984-1986) explique probablement qu'il faudra attendre 1990 pour constater à



Huppe fasciée (JY. Bartrolich/GOR)

nouveau la présence hivernale de plusieurs individus.

Depuis, cet hivernage est régulier et si, dans les années 90, la plupart des observations sont réalisées sur le littoral, ce n'est plus le cas aujourd'hui. La Huppe en hiver est maintenant relativement commune sur l'ensemble de la plaine du Roussillon jusqu'en bas Vallespir. Les milieux où on aura le plus de chance de rencontrer l'espèce sont les dernières zones bocagères de la plaine (prades) ainsi que les milieux dunaires et les bords des rivières ou des étangs.



Répartition de la Huppe fasciée en hiver (décembre-janvier) durant la période Atlas du projet « Oiseaux France » (2019-2023).
Source : site ODF/LPO France.

Certaines s'aventurent même sur les premiers reliefs : 1 sur le plateau de Séquères à plus de 600 mètres le 23/12/2018 ; 1 à Prunet et Belpuig le 31/12/2021 à 688m et 1 en vol le 02/01/2015 à Laroque des Albères à 950m d'altitude (possible migrateur).

Une synthèse des données de l'espèce recueillies en hiver (15 novembre/15 février) issues de la Base de données Faune LR a été entreprise.



Carte de répartition de la Huppe fasciée en hiver (15 novembre-15 février) dans les Pyrénées-Orientales. Source : Faune LR, consulté le 04/12/2023 (N=1393 données)

Il est intéressant de noter qu'en hiver, l'espèce devient volontiers grégaire. Ainsi, il n'est pas rare de rencontrer plusieurs huppées se déplaçant ou s'alimentant en « bandes » pouvant dépasser la dizaine d'individus. Dans la base de données Faune Occitanie, pour le département des Pyrénées-Orientales, 33 données se rapportent à des effectifs de huppe supérieur ou égal à 5 individus. Seules 3 données concernent des effectifs supérieurs ou égaux à 10 individus, avec un groupe maximal de 15 individus à Canet le 22/12/2018. Ces groupes importants ont été très majoritairement contactés sur la portion littorale du département (substrat sableux).

Pour l'étude de l'évolution des effectifs, les données opportunistes sont délicates à traiter du fait de l'absence de protocole de dénombrement scientifique et d'une variabilité interannuelle assez

forte du nombre total de données (pression d'observation). Ces données permettent néanmoins de calculer, sur une période choisie (une année ou une saison, par exemple), la « part relative » du nombre d'observations d'une espèce par rapport au nombre total de données récoltées sur la période considérée. Cette méthode a été développée par le Groupe Ornithologique Normand (GONm) en 2018 (Lang, 2018).

La similitude entre les courbes de tendance est frappante bien que les deux résultats soient issus de méthodes très distinctes.

Après avoir régulièrement augmenté pour culminer durant l'hiver (particulièrement doux) de 2018/2019, l'abondance relative de la Huppe fasciée a diminué ces dernières années, malgré l'absence d'hivers rigoureux (froid et/ou neige).

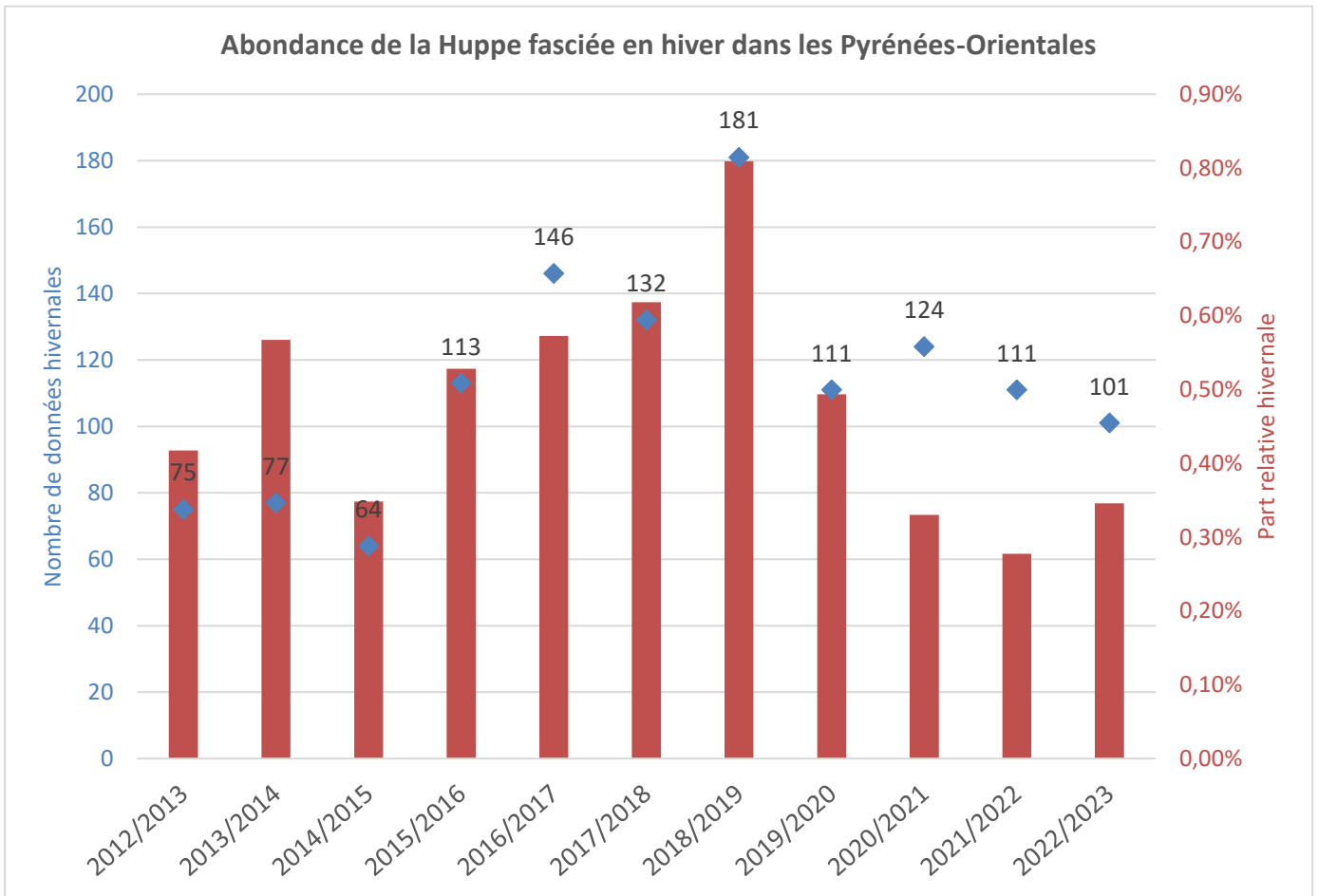
Les faibles effectifs hivernants notés depuis 2022, voire 2021, peuvent être mis en rapport avec la sécheresse importante qui touche les Pyrénées-Orientales, y compris en période hivernale. Il est en effet aisé d'envisager que la sécheresse des sols rend les ressources alimentaires de la Huppe (faune du sol, en particulier larves de coléoptères et orthoptères) beaucoup plus rares et difficilement accessibles, du fait d'un sol trop compact.

Cette sécheresse du sol mériterait d'être quantifiée sur les 10 dernières années. Selon nos graphiques, celle-ci pourrait avoir eu un impact sur la Huppe fasciée dès 2019.

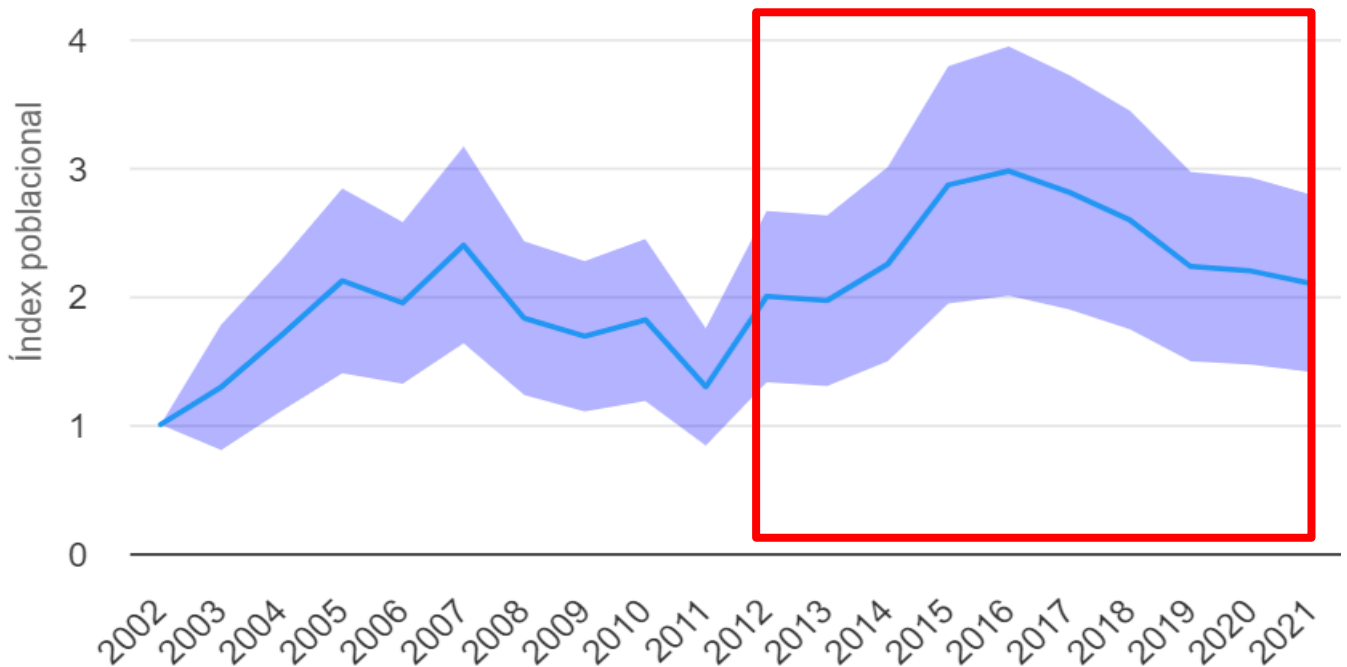
Mais cette diminution récente des effectifs hivernaux peut également être causée par d'autres paramètres que les variables climatiques, en particulier l'évolution des habitats. Une investigation plus poussée devra être menée sur l'évolution de cette espèce en période de reproduction pour mieux cerner les facteurs qui influent sur cette espèce.

Nombre de données et part relative de la Huppe fasciée en hiver dans les Pyrénées-Orientales.

Hiver	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021	2021/2022	2022/2023
Nb total données 66	17 975	13 575	18 389	21 397	25 509	21 350	22 367	22 499	37 544	40 023	29 220
Nb données Huppe 66	75	77	64	113	146	132	181	111	124	111	101
Part relative Huppe 66	0,42%	0,57%	0,35%	0,53%	0,57%	0,62%	0,81%	0,49%	0,33%	0,28%	0,35%



Nombres de données hivernales et part relative hivernale de la Huppe fasciée dans les Pyrénées Orientales depuis l'hiver 2012/2013.



Évolution de la Huppe fasciée en hiver en Catalogne sud (SIOC/ICO, 2023). En rouge, la période qui peut être comparée avec le graphique d'évolution des Pyrénées-Orientales.



Passereaux hivernants des Pyrénées-Orientales : Apport des sciences participatives pour leur suivi sur le long terme

Fabien Gilot

Les bases de données participatives permettent de collecter de nombreuses données opportunistes. L'exemple du portail Faune-Ir (ou Faune Occitanie qui le remplacera très bientôt) a permis d'accumuler de nombreuses données dans les Pyrénées-Orientales depuis 2011.

Les données opportunistes sont délicates à traiter du fait de l'absence de protocole de dénombrement scientifique et d'une variabilité assez forte du nombre de données. Ces données permettent néanmoins de calculer, sur une période choisie (une année ou une saison, par exemple), la « part relative » du nombre d'observations d'une espèce par rapport au nombre total de données récoltées sur la période considérée. Cette méthode a été développée par le Groupe Ornithologique Normand (GONm) en 2018 (Lang, 2018).

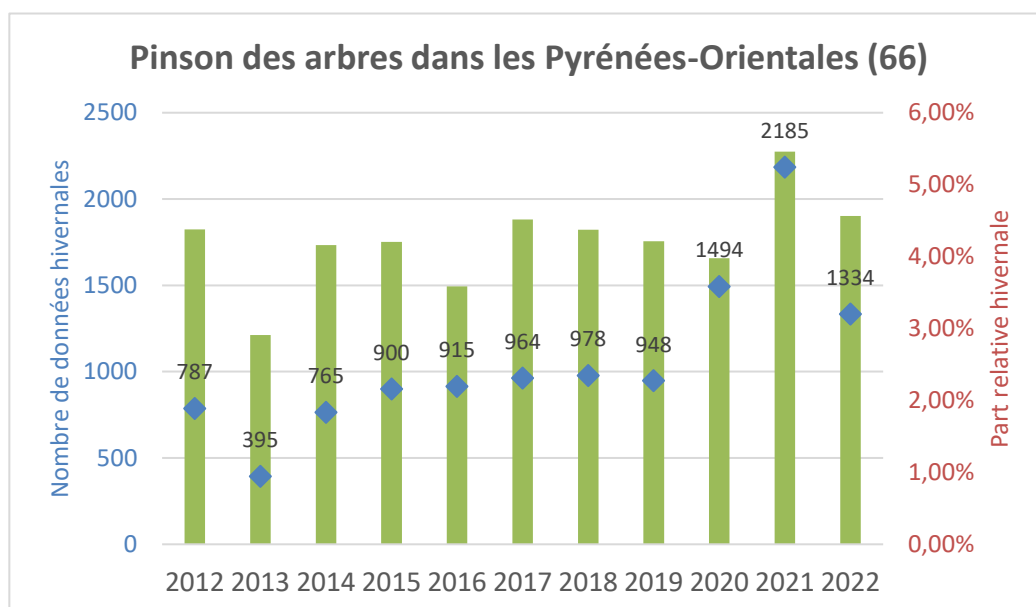
Cette part relative a été calculée pour quelques espèces de passereaux hivernants dont on sait que leurs effectifs sont très variables d'un hiver à l'autre. Lors de certains hivers, certaines de ces espèces sont abondantes ; on parle alors « d'invasion », ou plus justement, « d'afflux ». Le Pinson des arbres a

également été traité, bien que non soumis à des afflux massifs, pour contrôler l'efficacité de la méthode.

Ainsi, pour exemple, 948 données de Pinson des arbres ont été récoltées sur la période 15 novembre 2019/15 février 2020 dans les Pyrénées-Orientales pour un total (toutes espèces confondues) de 22499 données récoltées sur la même période. La part relative du Pinson des arbres pour l'hiver 2019/2020 est donc de 4,21% (948/22 499).

Les graphiques suivants présentent l'évolution de cet indicateur depuis 2012 pour le département des Pyrénées-Orientales. La période hivernale considérée dans ce travail est fixée du 15 novembre au 15 février. Pour des raisons de lisibilité, l'année indiquée en abscisse correspond au début de l'hiver considéré (2021= hiver 2021/2022).

Notez l'échelle des ordonnées : hormis le Pinson des arbres (>3%) et la Mésange bleue (>2%), cette part relative reste toujours faible et toujours inférieure à 1,6%, et même inférieure à 0,3% pour le Pinson du Nord.

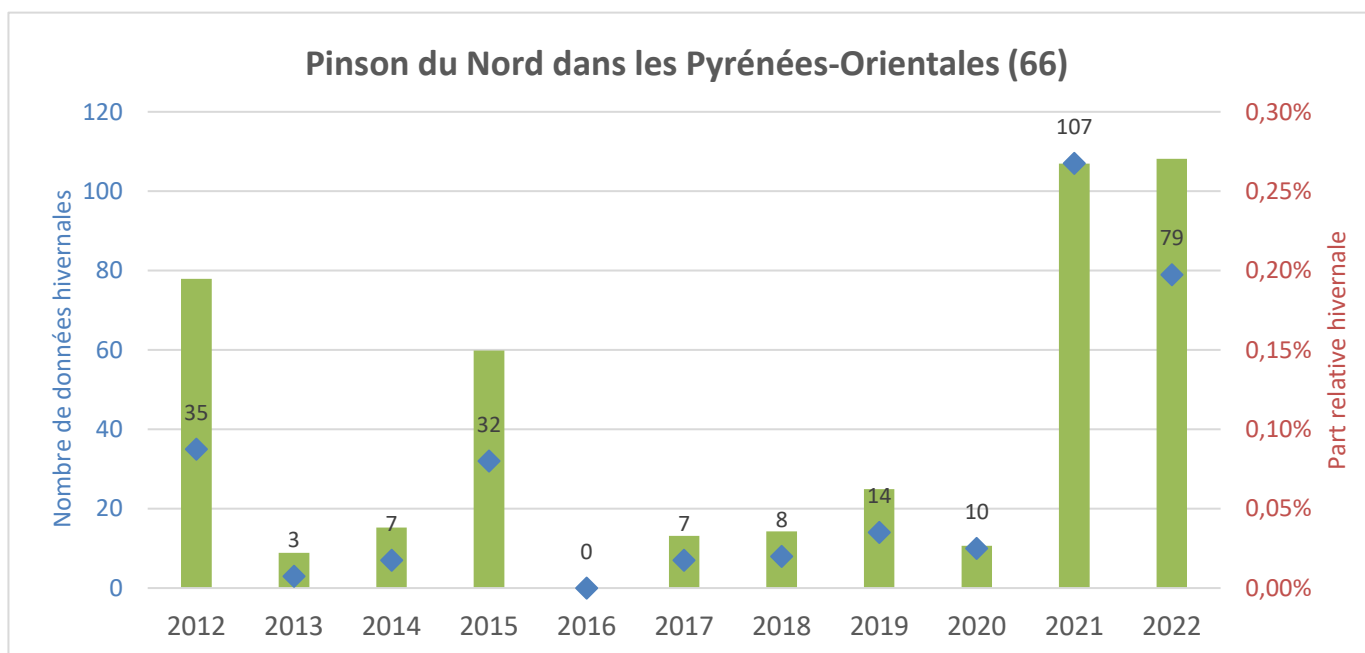
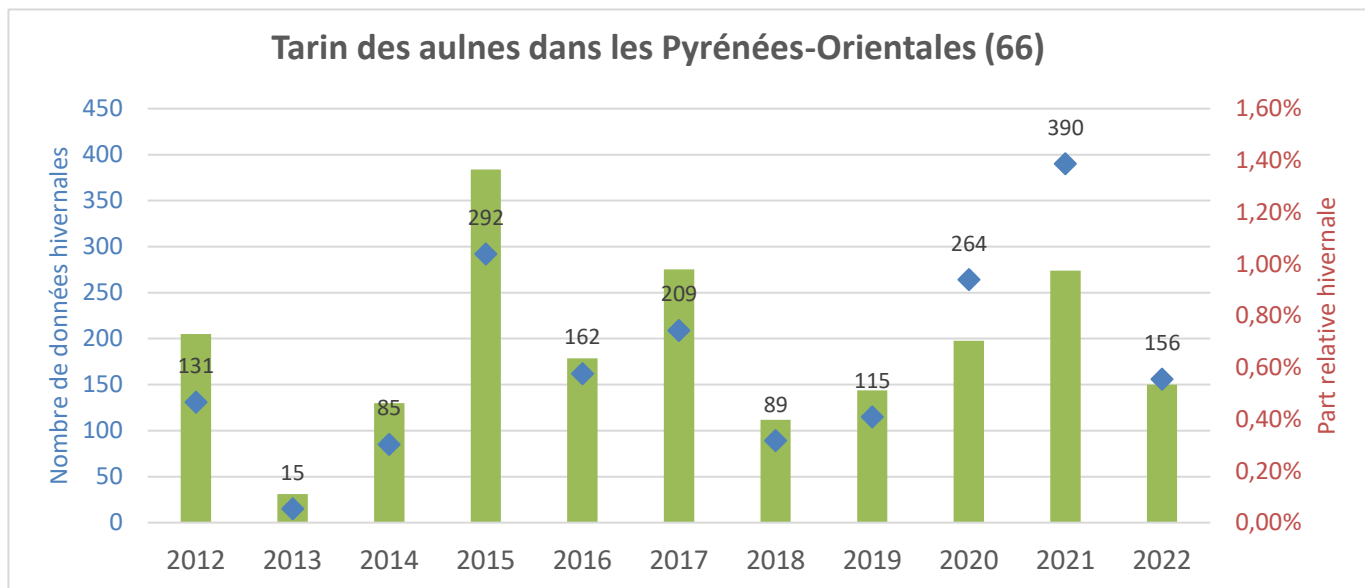


Ci-dessus : part relative et nombre de données hivernales du Pinson des arbres depuis 2012. Le Pinson des arbres semble assez peu soumis aux afflux, excepté lors de l'hiver 2021/2022.



On constate de prime abord que, comme on pouvait s'y attendre, certaines espèces sont plus soumises à de fortes fluctuations que d'autres. Ainsi, le Gros-bec, le Pinson du Nord et le Tarin

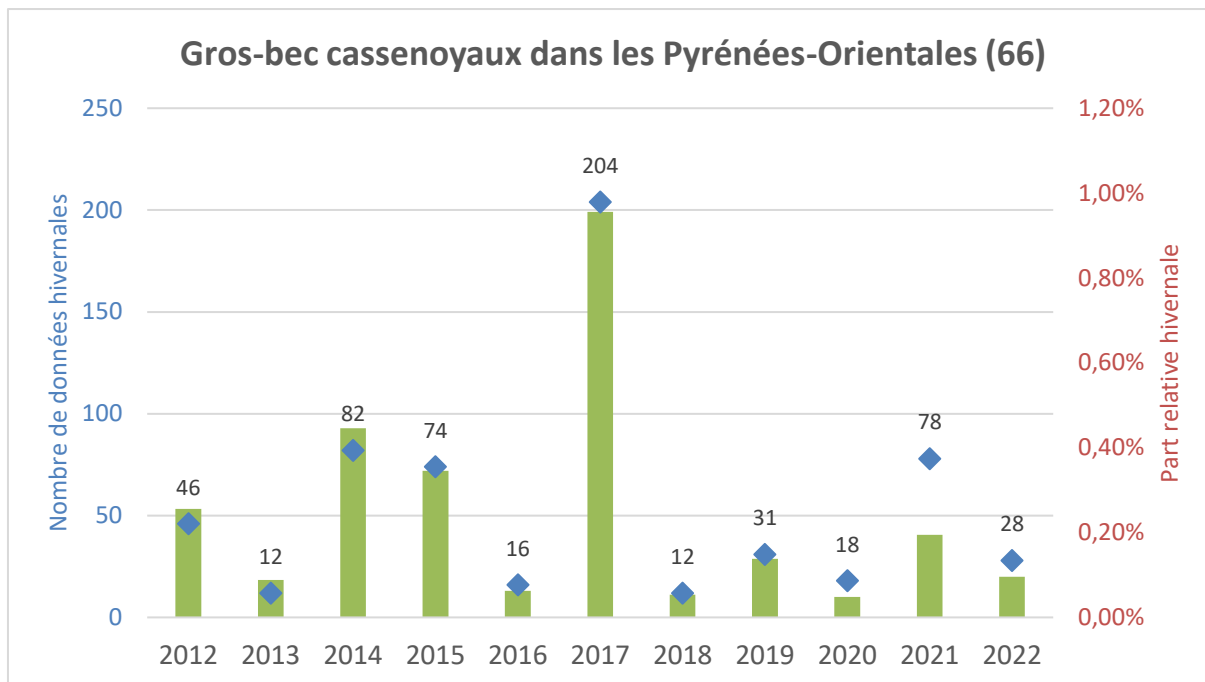
montrent clairement des années de forte abondance et d'autres années où l'espèce est presque absente.



Tarin des aulnes (J. Dalmau/GOR)



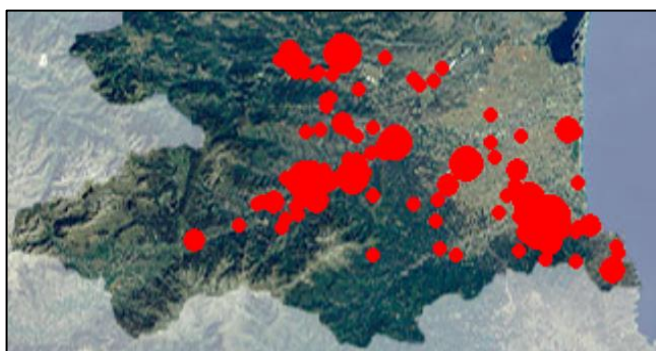
Pinson du Nord (L. Gilot/GOR)



Pour exemple, l'hiver 2017/2018 a vu l'irruption de nombreux gros-becs dans notre département. Cet afflux a également concerné la Péninsule Ibérique comme en attestent ces groupes de migrateurs en migration pré-nuptiale en mars/avril 2018. L'hiver suivant a été particulièrement faible pour l'espèce, montrant que la plupart des individus ont quitté notre département en fin d'hiver 2017/2018.



Gros-bec (A. Labetaa/GOR)



Gros-bec hiver 2017/2018 (n=204 ; N= 21 350)

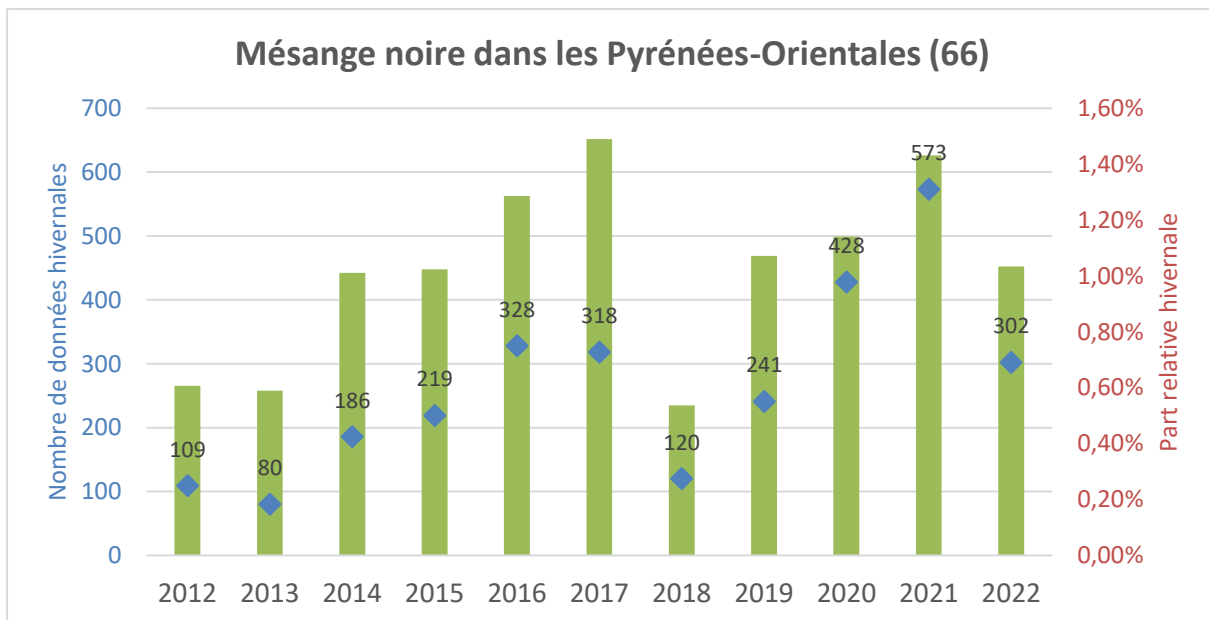


Gros-bec hiver 2018/2019 (n=12 ; N=21 350)

Les Mésanges bleue et noire montrent des variations interannuelles moins marquées. Notons que, pour la Mésange noire, il serait nécessaire de supprimer les données de montagne (Cerdagne/Capcir) pour mieux visualiser les années d'invasion de l'espèce, particulièrement détectables en plaine. On constate cependant les deux hivers où d'importants afflux de Mésange noire ont eu lieu dans notre département : 2017/2018 et 2021/2022. L'abondance de la Mésange bleue semble plus variable mais il semble que les afflux de Mésange noire « embarquent » également des Mésanges bleues (cf bons hivers 2017/2018 et 2021/2022).



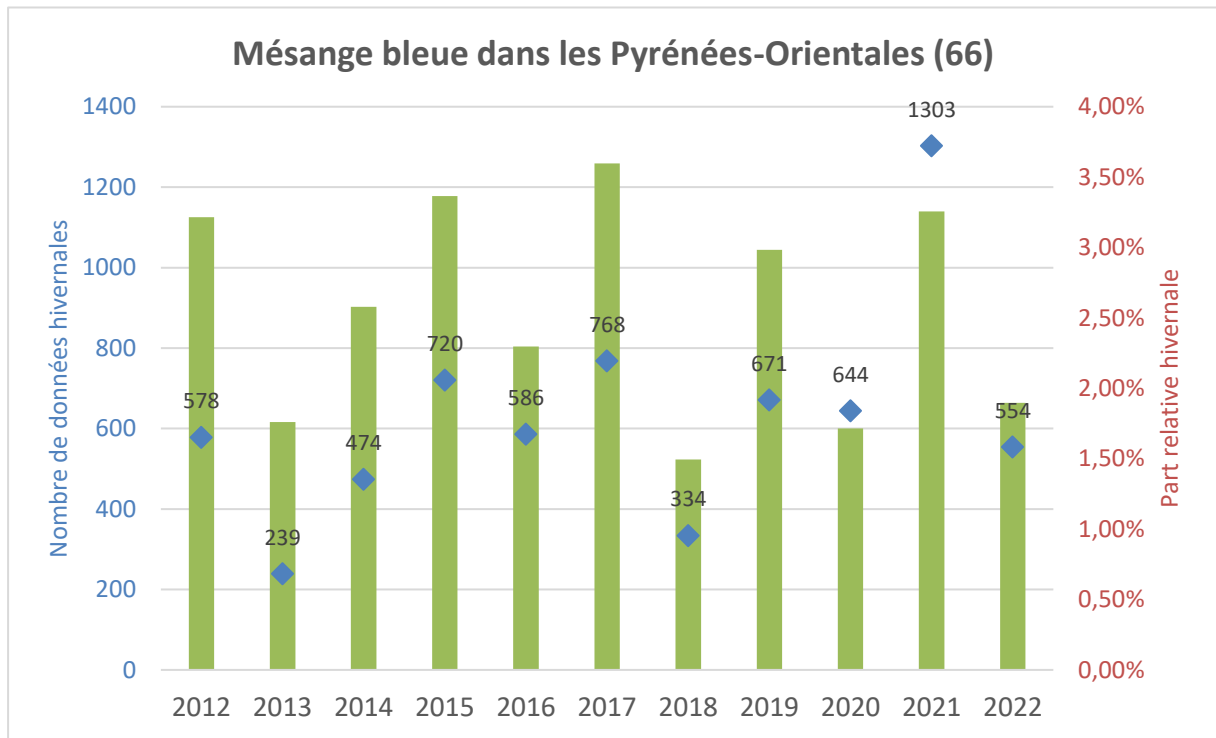
Mésange noire (JY. Bartrolich/GOR)



Mésange noire hiver 2017/2018 (n=318 ; N=21 350)



Mésange noire hiver 2018/2019 (n=120 ; N=22 367) ; rond évidé = absence malgré recherches



Mésange bleue (J. Dalmau/GOR)



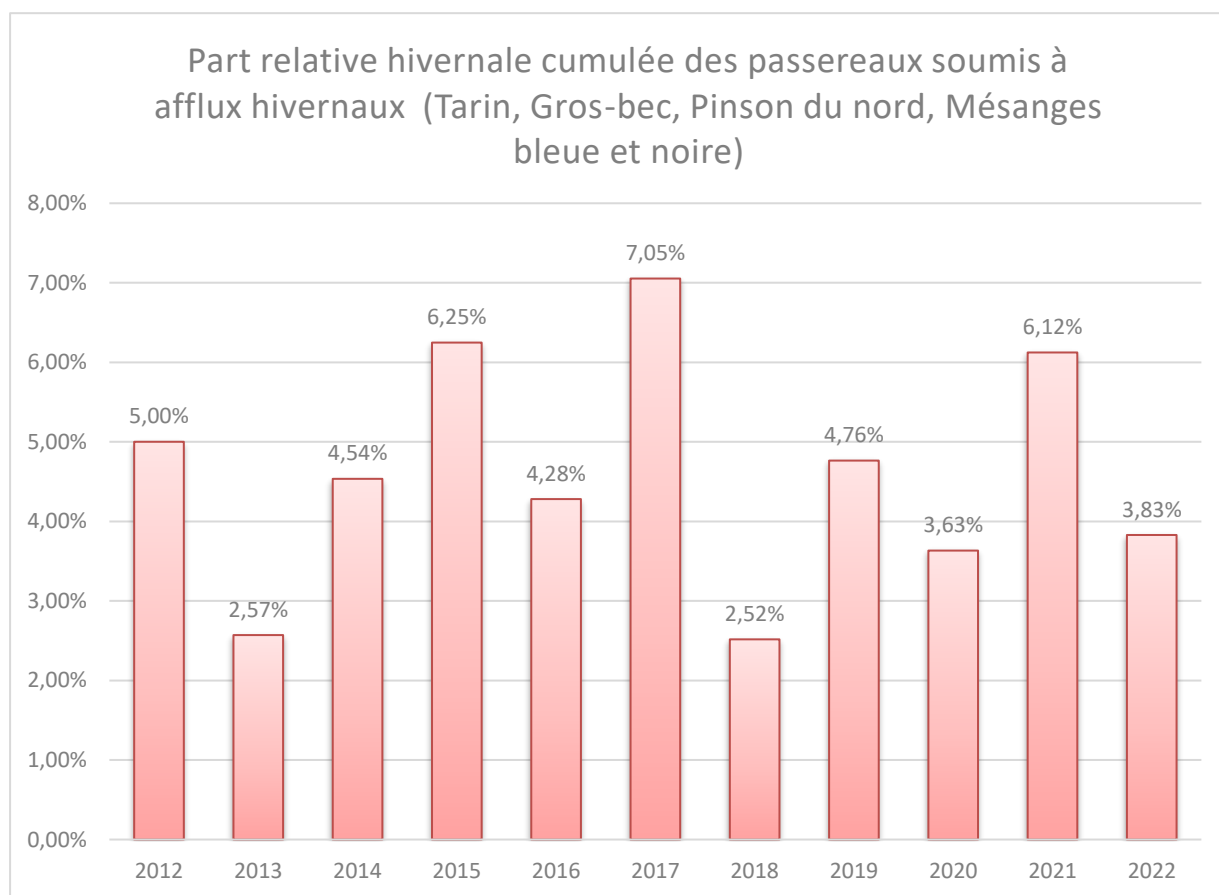
Mésange bleue (M. Aubry/GOR)

Plus globalement, on constate clairement des « années à invasions » et des années qui en sont totalement dépourvues. Cette conjonction des phénomènes invasifs peut même concerner des espèces aux affinités très différentes (Mésange noire vs Gros-bec), dont l'origine est probablement très distincte géographiquement. Ainsi, l'hiver 2017/2018 a vu un afflux massif de plusieurs espèces - Mésanges noire et bleue, Gros-bec et Tarin des aulnes dans une moindre mesure- alors que l'hiver suivant (2018/2019) a été le plus mauvais de la décennie !

Il est ainsi probable que l'intensité de l'afflux et sa durée soit en bonne partie conditionnée par la température hivernale sur l'Europe moyenne qui conditionne la descente, ou non, de ces passereaux hivernants.

Les données issues des sciences participatives, bien que non protocolées, permettent de donner des indications précieuses. L'avènement des listes complètes permettra, à terme, de s'affranchir de cette méthode de la part relative.

Merci à tous les observateurs qui contribuent quotidiennement en saisissant leurs données, même les espèces les plus communes. Ce travail de synthèse n'aurait pas été possible sans eux !



Un coup d'épée dans l'eau !



Espadon du Golfe du Lion (Cyril Vathelet/GOR)

Conception – Réalisation :
Aésane Meric
Relecture :
Yves Aleman, Fabien Gilot, Florian Olivier
et Estelle Beck
Photo de couverture :
Mésange bleue – Mathurin Aubry



Pour nous contacter

04.68.51.20.01 ou contact@gor66.fr

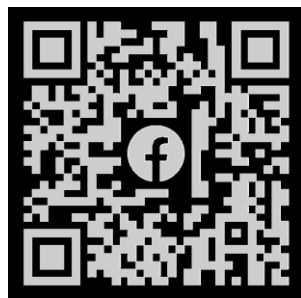
Réalisation

Groupe Ornithologique du Roussillon

4, rue Pierre Jean de Béranger

66000 PERPIGNAN

www.gor66.fr



**Le GOR vous souhaite
de bonnes fêtes de fin d'année !**

